

Leçons de plomberie

François Varin

Numéro 112, printemps 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17492ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (2007). Leçons de plomberie. *Continuité*, (112), 52–56.



LEÇON DE PLOMBERIE

par François Varin

Le mot *plomberie* vient du latin *plumbum*, qui signifie « plomb ». Les Romains ont utilisé ce matériau avec ingéniosité pour élaborer des réseaux de tuyauterie complexes afin d'alimenter les bâtiments et les bains publics. Les éléments de plomberie que nous connaissons aujourd'hui datent toutefois du milieu du XIX^e siècle, au moment où les préoccupations liées à l'hygiène et à la salubrité ont entraîné des améliorations significatives au confort intérieur des habitations.

UN PEU D'HISTOIRE

Jusque vers le milieu du XIX^e siècle, la « chambre de bain » n'est qu'une petite pièce à l'écart, sans alimentation d'eau et sans système d'évacuation organisé. Le bain et l'évier pour se laver (souvent un bol posé sur une petite table) sont des articles mobiles qu'on installe au besoin dans une pièce principale, près du foyer pour se garder au chaud. L'amélioration du confort intérieur entraînera la création d'une véritable salle de bain, notamment grâce au développement de systèmes de chauffage autonomes capables d'apporter de la chaleur dans différentes pièces à l'aide de tuyaux.

C'est aussi au milieu du XIX^e siècle qu'est inventée la robinetterie. De l'eau est alors pompée et acheminée par tuyauterie à un emplacement fixe qui devient la salle de bain. La baignoire et le bol d'eau ne nécessitent donc plus de déplacements.



Depuis 150 ans, la plomberie a évolué à vitesse grand V pour nous offrir le confort au quotidien.

Cette évolution ne devrait cependant pas nous amener à remplacer tous les équipements sanitaires anciens, car ils témoignent de notre ingéniosité technologique.

C'est avec l'invention de la robinetterie et de sa tuyauterie au milieu du XIX^e siècle que la douche, l'évier et la baignoire deviennent des installations fixes.

Photos: CMSQ

D'anciens catalogues de la fin du XIX^e contiennent des images de ces baignoires de fer blanc légères et rudimentaires, d'acier pressé ou de cuivre, ou des « nouveaux bains » d'acier recouvert de nickel ou d'émail. Au tournant du XX^e siècle, les baignoires de fonte émaillée apparaîtront graduellement.

Grande pierre creusée dont l'éégout communique directement avec l'extérieur, l'évier de cuisine est alimenté manuellement avec un seau d'eau tirée du puits situé à l'extérieur de la maison ou, plus rarement, au sous-sol. Les éviers de pierre cèdent la place vers 1890 aux éviers d'acier pressé ou de métal émaillé. Ceux-ci sont intégrés dans un dessus de marbre découpé en ovale. Ensuite apparaissent les éviers en fonte émaillée et en porcelaine blanche – les porcelaines de couleur seront disponibles après les années 1930. L'évier est accroché au mur et supporté par des équerres décoratives jusque vers 1910, puis installé sur pieds de céramique ou de métal, ou monté sur piédestal.

Apparues vers 1890, les premières douches sont conçues pour des traitements de santé plutôt que pour l'usage quotidien. De gros disques installés en hauteur et percés de plusieurs trous déversent l'eau avec une intensité semblable à celle de la pluie. Puis, la douche est faite de cerceaux métalliques percés pour arroser de tous les côtés, un rideau suspendu délimitant l'espace. Après la Première Guerre mondiale, le bain est combiné à la douche: deux paires de robinets alimentent d'un côté le bain et de l'autre la douche, et un levier permet de passer de l'un à l'autre. Vers le



milieu des années 1920, un seul jeu de robinets est installé. En manipulant le levier de contrôle, on peut alimenter le bain ou la douche. La taille de la pomme de douche a progressivement rapetissé jusqu'à aujourd'hui, alors que la mode tend à revenir aux grosses pommes qui donnent l'effet de l'eau de pluie.

Pour alimenter ces nouveaux bains fixes, des robinets et tout un réseau de tuyaux

Salle de bain de la Maison Henry-Stuart, à Québec. Datant du début du XX^e siècle, le bain et la toilette ont tous deux des réservoirs d'eau en bois.

Photo: CMSQ.

d'alimentation et de renvoi sont progressivement développés à partir de 1880. Les mécanismes de fonctionnement des robinets évoluent rapidement. Le premier a une poignée à levier qui actionne une valve à bille percée qui pivote sur elle-même et ferme en tout ou en partie le conduit d'arrivée d'eau.

Ce type de robinet cède sa place vers 1920 au robinet à compression que nous connaissons aujourd'hui. Il se compose d'une poignée en forme de croix qui, fixée à une tige filetée, ferme progressivement l'orifice d'arrivée d'eau, alors qu'une rondelle de caoutchouc assure l'étanchéité de la fermeture. Ces robinets d'acier d'abord plaqués de nickel brossé ou poli, puis de chrome vers les années 1930, alimentent séparément en eau chaude et en eau froide les bains et les éviers. Certains se rappelleront les belles poignées en croisillon, surmontées d'une délicate porcelaine sur laquelle était écrits *Chaude* et *Froide*. À partir des années 1950, elles ont progressivement été remplacées par des poignées en croisillon de chrome aux profils et détails variés.

RÉNOVER

L'ANCIENNE PLOMBERIE

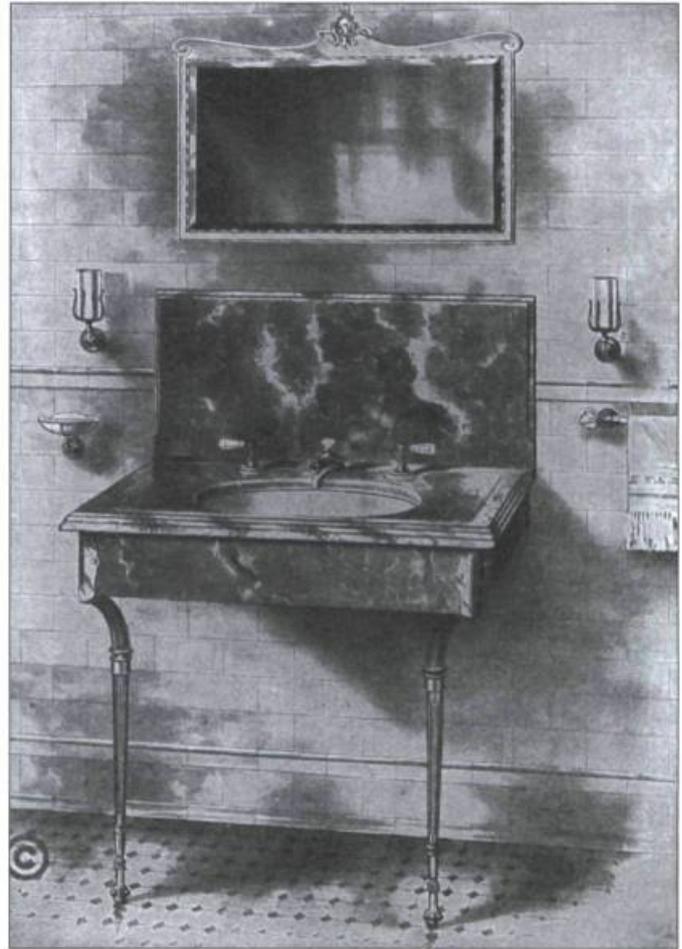
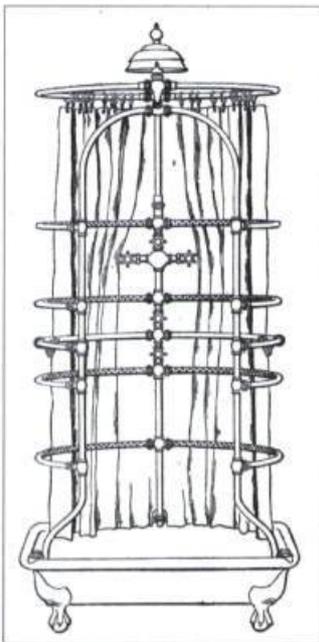
Les éléments de plomberie traditionnelle témoignent de leur époque et d'un achèvement technologique non négligeable. Leur intérêt historique et esthétique ne

Bain-douche dont le réceptacle était en fer, en marbre ou en porcelaine et muni d'un simple drain.

Source : *Cyclopedia of Architecture, Carpentry and Building*, American Technical Society, London, 1909

devrait pas être sous-estimé. Robinets, baignoires et éviers anciens devraient autant que possible être conservés. Il suffit parfois de peu pour les remettre en condition.

Des firmes spécialisées peuvent refaire l'émail des bains et des éviers, sur place si nécessaire. Quant aux vieux robinets, on peut les remettre en état en remplaçant les rondelles de caoutchouc et le siège de la rondelle d'étanchéité. On aura alors recours aux services d'un plombier; on pourra aussi récupérer des pièces de modèles semblables chez une entreprise de recyclage de matériaux de construction. Avec un peu de chance, on y trouvera de vieilles poignées pour remplacer celles qui auraient disparu. Les poignées de remplacement doivent bien sûr s'arrimer à la tige filetée du robinet. Certaines entreprises offrent également des reproductions; plusieurs figurent dans le répertoire que publie le *Old House Journal* (www.oldhousejournal.com).



Lavabo en marbre sur pattes.

Source : *Cyclopedia of Architecture, Carpentry and Building*, American Technical Society, London, 1909

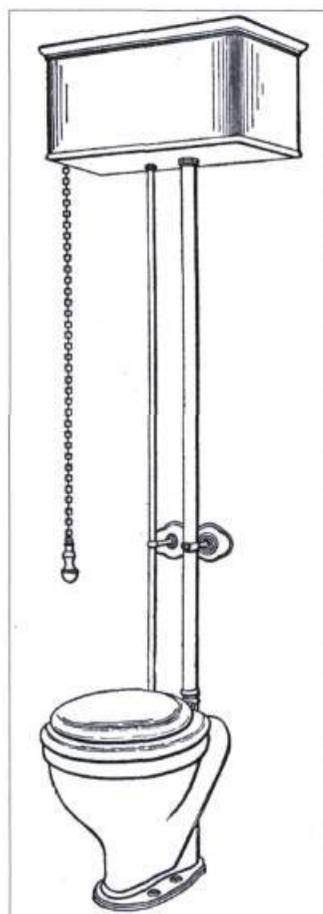
**PEINTURE INTÉRIEURE
TEXTURE MURALE
FAUX - MARBRE
FAUX BOIS
DORURE
TROMPE-L'ŒIL
RESTAURATION**

Fabrice Le Guern
8497, des Belges
Montréal (Québec)
H2P 2B3

Téléphone :
514.383.7718
Cellulaire :
514.992.0869

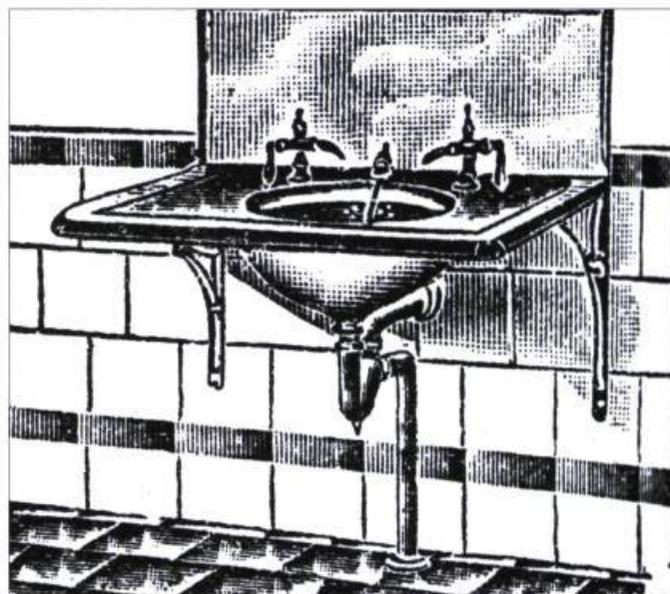
Salle de montre
sur rendez-vous
RBQ : 8006-4595-11

www.illusions-textures.com



Modèle de commodités au réservoir de bois ou de métal.

Source : *The 1902 Edition of the Sears, Roebuck catalogue*, Library of Congress cataloging, États-Unis, 1993



Lavabo de marbre italien du XX^e siècle. Ses robinets en acier plaqués de nickel brossé sont munis de caoutchouc assurant leur étanchéité.

Source : *The 1902 Edition of the Sears, Roebuck catalogue*, Library of Congress cataloging, États-Unis, 1993

Remettre une robinetterie en bon état s'avère parfois beaucoup moins cher que la remplacer. Avant de s'en débarrasser, on doit prendre le temps d'évaluer les possibilités. Par exemple, on peut conserver la robinetterie apparente et ne remplacer que la tuyauterie, si on doute de son état. Les premiers tuyaux en acier étaient sujets à la corrosion. Le cuivre a par la suite été utilisé, notamment pour le réseau d'alimentation, soumis à des pressions d'eau qui nécessitent un système en bon état de fonctionnement. L'invention de la tuyauterie de plastique représente en quelque sorte une révolution. Elle offre la possibilité d'effectuer facilement certaines réparations et de remplacer des sections de tuyauterie d'acier et de cuivre. Grâce à la grande flexibilité des tuyaux de plastique, il est plus facile d'em-

prunter des tracés sinueux, ce qui facilite le raccordement ou les nouvelles installations. Advenant l'impossibilité de conserver la vieille robinetterie, il faudrait tout au moins chercher à la remplacer par un modèle qui s'apparente à l'original et en rappelle l'époque. Tout est dans l'importance que l'on accorde aux éléments qui font partie de l'histoire du bâtiment: ces témoins créent un intérieur unique au cachet irremplaçable.

■ François Varin est architecte.

Acteur d'un patrimoine dynamique



1642, rue de la Ferme
La Pocatière (Québec)
GOR 1Z0

Courriel : ruralys@bellnet.ca
web : www.ruralys.org

Tél. : (418) 856-6251
Télec. : (418) 856-2087